

Abeille de la Nouvelle-Orléans JOURNAL QUOTIDIEN. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. Limited PUBLISHER. Col. HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT ET EDITEUR. H. BEGUE, JR. GERANT. Phone Main 3487. Bureaux: 520 rue Conti, entre Décaur et Chartres.

Table with 2 columns: Description of subscription types (e.g., 'Pour les Etats-Unis', 'Pour l'Etranger') and their corresponding prices in dollars and cents.

AMUSEMENTS. TULANE — "Experience" drame de George V. Hobart. Ce soir à 8h. CRESCENT. — "Matt & Jeff's Wedding". Ce soir à 8h. ORPHEUM — "Le meilleur du Vaudeville". Matinée 2:15; ce soir à 8:15. GLOBE THEATRE — Nazimova dans le beau cinéma "War Brides".

Le Tribunal COUR CIVILE DE DISTRICT. Nouveaux procès. Elizabeth Millaudon vs. Henry Rupert, séparation de corps et de biens; Mme O. Anna Olsen, vs. Patrick McGill et Dr. Louis Levy, arrêt de sursis; Mme Catherine Crampes vs. Edouard Bossignol, séparation de corps et de biens; City Bank and Trust Co. vs. David Coleman, Chas. I. Lee et Jas. Monaghan, in solido, pour un billet, \$150; Pedro Rosato vs. Eugene Mead, son époux, divorce; Frank B. Twomey vs. Veuve Joseph Buggs, saisie immédiate, \$116; Lucas J. Schiro vs. Richard H. A. Wagner et als, pour un billet, \$380; Mme Emma Donnelly Concoran, demande l'autorisation d'emprunter.

Successions. Les successions suivantes ont été ouvertes jeudi: George Stephen Foerster, Christina Knack, veuve en première noce de Henry Bosk, et veuve en deuxième noce d'Eugene Hoppert, Mme Angelina De Rose, épouse de John Mason. Quinaine qui ne Gêne pas la Tête. Par suite de son effet tonique et laxatif la LAXATIVE BROWN QUININE, peut être prise par qui que ce soit, sans provoquer soit nausée, soit des brûlures, soit de la fièvre. L'usage d'un "Brown Quinine". La signature de F. W. GROVE, sur la boîte, 25c.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS. Commencé le 21 décembre. La Maison du Damné Par PIERRE ZACCONE. Albert Simolina, prit la main que le marchand lui présentait, et la baisa avec un attendrissement respectueux. Puis il gagna la porte, et s'éloigna. Il était déjà tard, et il avait hâte de rentrer au château. Sa résolution était prise, et il ne voulait pas hésiter plus longtemps. Son père l'avait interrogé l'avant-veille, et lui avait promis de tout lui dire, et il était décidé à ne lui rien cacher de ce qu'il venait d'apprendre. Quant à Ellen, les craintes de Christian lui semblaient puériles, ou tout au moins exagérées, et en tout cas, il ne proposait de prier Jeanne de veiller particulièrement sur la pauvre enfant jusqu'au moment où tout danger aurait disparu. Comme il approchait du château, l'espion préoccupé par tout ce qu'il avait appris, il remarqua qu'il y avait une sorte de mouvement et de trouble inaccoutumés. A un moment même, un valet passa

INCENDIE PAR MALVEILLANCE Le sauvetage sensationnel de Mme Simone. Hier matin, vers deux heures, un violent incendie éclatait dans le café de Frank P. Simone, au coin des rues Palmyra et Roman. Mme Annie Simons qui occupait l'étage au-dessus du café, fut réveillée par le pétilement du feu, et les flammes qui pénétraient dans sa chambre par les vasistas. Aux cris de détresse poussés par Mme Simons, de sa fenêtre, Anthony Plaif et son frère, Mike, 1836 rue Palmyra, furent réveillés et coururent au secours de la malheureuse. Les frères Plaif, crièrent à Mme Simons de leur jeter une sautoirpointe. Cette dernière retira d'un lit entouré de flammes la couverture, et pendant que les frères Plaif tenaient la courtinepointe tendue, Mme Simons y sauta dedans de la fenêtre, et fut sauvée. Lorsque les pompiers arrivèrent, ils trouvèrent plusieurs caisses pleines de papiers imbibés de pétrole, dans un coin du café. Les pertes se montent à 800 dollars. Comme l'on croit que le désastre est dû à la malveillance, une enquête a été ouverte.

Etablissement d'une fonderie. La "National Smelting and Refining Works," a commencé la construction d'une fonderie, au coût de \$25,000 sur l'avenue Carrollton, au croisement de la voie ferrée du chemin de fer Illinois Central. M. Phillip Litzitz, représentant de la compagnie, a annoncé hier à l'Association de Commerce, que l'établissement se propose de fabriquer des types d'imprimerie, produits de lingots, etc. Cette nouvelle manufacture donnera de l'emploi à 25 personnes.

Asphyxiation par le gaz. Mlle Eulah Owens, 27 ans, a été trouvée morte hier matin à une heure, dans la salle de bain, de la pension de Mme M. Smith, au No. 2010 avenue St. Charles, où elle logeait. Mlle Owens prenait un bain, et a été asphyxiée par le gaz qui s'échappait d'un tuyau défectueux. Mlle Owens était employée comme sténographe par la Joseph Schwartz Company, et était née à Abbeville, Géorgie.

Nouvelles Religieuses. La nomination du Révérend Père Peter M. H. Wynhoven comme curé de l'église St. Joseph, à Gretna, ne l'empêchera pas de gérer les affaires de l'Hôtel St. Vincent, au coin des rues Chartres et Ste. Anne. Le Père Wynhoven remplace à Gretna, le Père Théophile Stemanns, qui a été transféré à l'église St. Jean-Baptiste, en remplacement du Révérend Père Reicherts, décédé. Le Révérend Père Wynhoven a fondé l'Hôtel St. Vincent, le 15 mai, 1911, et a secouru depuis lors un grand nombre de malheureux.

Le Temps BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL. Observations prises jeudi à 8 heures du soir. VENDREDI, 2 FEVRIER, 1917. Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Vague froide, vendredi: forts vents du nord. Pour la Louisiane — Temps clair; vague froide vendredi et samedi. TEMPERATURE. La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit du nouvel hôtel des Postes, était comme suit: 7 a. m. 56 9 a. m. 56 11 a. m. 46 1 p. m. 41 3 p. m. 41 5 p. m. 43 Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 2 février, à la Nouvelle-Orléans: 7 a. m. 56 N-10 39 7 p. m. 41 N-20 40

près de lui, se dirigeant à pas rapides vers le bourg de Merlac. — Ou vas-tu, Jean? lui demanda-t-il. Jean eut un geste effaré. — Oh! ne m'arrêtez pas, monsieur, répondit-il, ne m'arrêtez pas, car je n'ai pas de temps à perdre. — Mais où vas-tu ainsi? — Chercher le médecin de Merlac. — Un malheur, monsieur, un grand malheur! Et il disparut en courant. VI La Gorge aux Loups. Les voitures étaient parties chargées de chasseurs et de chassagresses, et les promesses d'une journée splendide ajoutaient encore au plaisir que chacun se promettait de cette occasion. Une heure après, tout le monde était à son poste, et le signal du braule-has ne devait pas tarder à être donné. L'équipage de Boursault avait pris place dans la fine fleur du département. Boursault s'était hissé tant bien que mal sur l'impériale, et quand la voiture se mit en marche, il était assis en face Nivert et un gros gentilhomme "farmer" des environs. Nivert avait allumé une magnifique pipe en écume de mer, qu'il avait achetée pour la circonstance, et de temps à autre il ne dédaignait pas d'écarter la situation par quelque refrain de circonstance.

DEUXIEME ANNIVERSAIRE de la VICTOIRE DE LA MARNE Au profit du monument religieux et patriotique qui sera élevé à Bercy-lès-Meaux, en souvenir des héros et des victimes de la victoire de la Marne. (Suite) Notre foi dans le triomphe final est intacte: elle est plus ferme que jamais. "Les héros qui dorment dans ces plaines ont trouvé de dignes successeurs, et les victoires de Verdun et de la Somme, en même temps qu'elles font une glorieuse réplique à celles de la Marne et de l'Oureq, nous sont un gage et un présage de victoires plus belles encore. "Mais rien ne pourra ravir aux vainqueurs de septembre 1914 ce mérite unique d'avoir rompu les premiers le charme maudit de la défaite, et quand, depuis quarante-cinq ans, nous étions réduits à honorer la gloire des vaincus, d'avoir fait que nous puissions enfin, le cœur plein d'admiration et de joie douloureuse, glorifier le courage à qui la fortune a souri. "Honneur aux héros de l'Oureq, messieurs, et vive la France!" Commémoration à Bercy-lès-Meaux de la Victoire de la Marne. Ainsi que la "Semaine religieuse" l'avait annoncé, Mgr l'Evêque de Meaux, accompagné de Mgr Pricur, vicaire général, s'est rendu le 5 septembre à Bercy pour y célébrer, dans la partie de l'église restée ouverte au culte, une messe commémorative de la bataille, qui, commencée ce jour même, il y a deux ans, s'achevait par la victoire à jamais mémorable de la Marne.

La France Jugée par les américains. On lit dans le "New York American": "La France a toujours été grande; aujourd'hui elle est magnifiquement grande et elle le sera toujours; le sang français, versé à Verdun, est un baptême de jeunesse immortelle pendant les siècles de laquelle les enfants de France porteront à de nouvelles hauteurs le prestige et l'idéal de la nation. Nous Américains avons jadis contracté une dette de gratitude envers la France. Aujourd'hui nous lui devons plus qu'une dette de gratitude, mais une immense dette d'admiration et d'honneur. Elle a gardé sa foi républicaine et ses libertés, et par d'impouvissables sacrifices elle a rempli l'obligation suprême des peuples libres d'assurer le maintien des institutions de liberté et leur développement à travers le monde." "Ces soldats de Verdun, ces héros dont la gloire ne périra jamais, ne sont ni des demi-dieux ni des surhommes, mais de simples artisans, des vigneron, des boutiquiers, des ouvriers, des hommes du peuple. Ces soldats sont l'espérance de la France et la justification des libertés républicaines et des institutions d'indépendance. Ils sont tout cela parce qu'en eux, simples gens du peuple, surgit un esprit de dévouement ardent et de courage extraordinaire tels que la volonté et la science militaire hors de pair de l'Allemagne ne réussissent pas à briser la barrière d'hommes libres qui protègent la France de leurs coups vailants et de leurs bras puissants."

Les défenses de la Suisse. A propos de la violation possible de la Suisse par les allemands, le "National Suisse", le grand journal libéral de la Chaix-de-Fonds écrit: "Qu'est-ce que nous ferions de notre grand état-major, et même du général si l'Allemagne nous attaquait, et si, comme on le prétend, nous ne sommes défendus du côté allemand, que par des fortifications morales de confiance incalculable? "On a fortifié le Gothard et Saint-Maurice. Ce n'est point un secret que je divulgue. On a depuis creusé, bétonné, barbelé, au Tessin, et dans les Grisons, contre l'Italie, boulevardé la région de Morat contre les français. On a fait de même au Haufenstein également contre la France et aussi en partie contre l'Allemagne. Mais sur tout le reste de la frontière allemande et autrichienne a-t-on jamais parlé qu'on y ait creusé une tranchée, préparé une seule canonnière? "Oui, qu'est-ce que nous ferions de notre Etat-Major en cas d'une attaque allemande dans les régions qu'on aurait oublié de mettre en état de défense? Nous serions peut-être obligés de lui infliger une réprimande sévère. Vous voyez bien que les Allemands ne viendront pas en Suisse; ils ne feront pas cette crasse à leurs amis."

des glorieux combattants dont les tombes sont aujourd'hui dispersées dans la vaste plaine ornée de fleurs fraîchement renouvelées, où dorment nos héros à l'ombre de la croix et des couleurs nationales. L'attitude de la foule montre à Sa Grandeur que sa pensée avait été comprise. Monseigneur acheva son religieux et patriotique pèlerinage en se rendant à l'église de Varredes, où il pria pour le vénéré pasteur, hélas disparu; il visita, pour la consoler, la famille d'un des otages qui venait de succomber la nuit même; il revint par le cimetière de Chambry où il bénit les nombreuses tombes des officiers et des soldats tombés pour la Patrie. (A continuer.)

Le gentilhomme "farmer" avait d'abord été un peu désorienté par l'humeur joyeuse et chansonnrière de son voisin, mais la gaieté est communicative, surtout à la campagne, et il n'avait pas tardé à se laisser aller à une aimable et douce promiscuité. Puis, cette conformité de passion qui les rapprochait à cette heure opérait de miracles, que cinq minutes ne s'étaient pas écoulées, sans qu'une réelle intimité ne fût établie entre les deux chasseurs. Boursault n'avait rien fait pour la troubler; il y avait même aidé de son mieux. Cependant on avançait. De temps à autre quelques voyageurs se détachaient glisser de la voiture, pour aller prendre le poste particulier qui lui était assigné dans le programme. L'omnibus venait de s'arrêter de nouveau et le noble interlocuteur de Nivert s'était levé. Puis il descendit et sauta à terre. Un instant après, la voiture reprenait sa marche, et Nivert se tournait vers Boursault. — Voyons, mon cher monsieur Boursault, nous voici seuls à peu près, désormais, et vous allez tenir la promesse que vous m'avez faite. — N'en doutez pas dit Boursault: dans un quart d'heure nous atteindrons la partie la plus sauvage de cette contrée; nous y mettrons pied à terre, et je sais un poste d'où vous pourrez tirer quelques bons coups de fusil. Un quart d'heure plus tard, la voi-

ture s'arrêtait une dernière fois, et Boursault invitait Nivert à le suivre. L'endroit où ils venaient de mettre pied à terre présentait, ainsi que l'observait Nivert, un tableau des plus pittoresques et en même temps des plus sombres. On l'appelait la "Gorge aux loups", et il répondait bien, par son aspect sinistre, au nom qu'on lui avait donné. — Br. J. Nivert en plaçant son fusil sur son épaule, voilà un lieu qui ne pousse pas à la gaieté, et cette grotte suffirait à justifier le nom dont on désigne le château. — En effet, répondit Boursault en souriant, mais le loup passera par ici dans deux heures peut-être, et lorsque vous le tiendrez au bout de votre canon, je parie bien que vous ne penserez pas au paysage. — Ça, vous avez raison. — Prenez pas ici, si vous le voulez bien, et dans cinq minutes, nous pourrions nous mettre à notre aise. Nivert prit la direction que son compagnon lui indiquait, et s'engagea d'un pied allégre et vif dans un sentier à pente raide, fortement encaissé entre deux parois de rocher, et dont l'extrémité était formée par un épais fourré de chênes nouveaux, seuls arbres qui eussent trouvé moyen de pousser dans ce sol semé de scories. Boursault venait à quelques pas derrière lui. Et tout en cheminant dans cet étroit sentier qui semblait un pli sombre creusé au milieu de cette solitude dé-

jà si morne, une idée saugrenue saisit Nivert, et il sentit un frisson courir sur ses épaules. C'était la première fois que cette idée lui venait, et en moins de quelques secondes elle s'empara de son esprit, avec une autorité souveraine. Depuis le matin, Boursault se contentait en attentions à son égard; il n'était point de politesses dont il ne fût entouré, et il l'avait accueilli et choyé avec des prévenances dont il s'était abstenu envers les personnages plus importants du voisinage. Cela n'était pas naturel, et il devait y avoir une raison à cette attitude. Nivert n'y avait point pris garde tout d'abord, mais depuis quelques instants, la vue de ce paysage aux teintes sombres, le silence de cette solitude, l'éloignement où il se trouvait de toute habitation humaine, tout cela avait produit sur lui une impression inattendue; et il se demanda si Boursault n'avait pas joué une terrible comédie dont le dénouement, préparé avec autant de perfidie que d'adresse, devait être de se débarrasser d'un hôte qui savait peut-être à la veille de pénétrer son secret. Instinctivement, Nivert s'arrêta et fit mine de charger son fusil. Boursault, qui jouait avec le sien, se prit à rire au mouvement de son compagnon. — Eh quoi! lui dit-il avec ironie, vous chargez déjà? — On ne sait pas ce qu'il peut arriver,

repartit Nivert, et un chasseur doit toujours être prêt. Et quand il eut introduit une balle dans chacun des canons il se sentit plus tranquille. Il venait d'atteindre l'extrémité du sentier; de cet endroit on découvrait la clairière dans toute son étendue. La chasse était commencée; de tous les points de l'horizon, se vent leur apportait le bruit des fanfares et les aboiements des chiens; par instants même, ils venaient passer au galop et faire de leurs chevaux quelques piqueurs attardés, et l'on comprenait que le moment n'était pas éloigné où ils allaient être appelés à faire leur partie dans cette fête. — Voici le moment, dit tout à coup Boursault, qui avait l'œil à tout, prenez votre place, et ne bougez plus. Il descendit alors la pente du coteau rapide au sommet duquel ils s'étaient arrêtés, et indiqua à Nivert un endroit favorable, au pied d'un arbre, d'où il pouvait attendre la hôte, et la tirer à une distance d'une centaine de pas.

A continuer. SOULAGEMENT L'IRRITATION de la GORGE LA NOUVELLE BOITE à 10c PEUT SE METTRE EN POCHÉ. Grandeur Ordinaire, 25c, 50c, 81c. Chez les Pharmaciens. BROWN'S BRONCHIAL TROCHES JOHN I. BROWN & SON, Boston, Mass.

AU CHAMP DE COURSE. Les gagnants, Bracelet, Sleepy Sam, Stonehenge, Diamond, Fleetabelle, Mico Girl, Lukemae. Un fort vent de Nord et une température de 42 degrés ont empêché la foule de se rendre aux Fair Grounds, hier, pour assister à des courses très intéressantes, entre autres la quatrième, le "De Soto Hotel Handicap", de mille dollars qui fut gagnée par "Diamond" jument de 3 ans appartenant au sportsman Jefferson Livingston. La cinquième course, handicap pour chevaux de 3 ans a été gagnée par "Fleetabelle". Le résumé: Première Course — 3/4 furlongs; 2 ans; bourse \$600 — Bracelet, Gay Lady, Thinker. Deuxième Course — 6 furlongs; 3 ans; bourse \$600 — Sleepy Sam, Velvet, Out. Troisième Course — 6 furlongs; 4 ans et au-dessus; bourse \$600 — Stonehenge, Anxiety, Broom Corn. Quatrième Course — "De Soto Hotel Handicap", \$1,000 ajoutés; un mille — Diamond, Lucille P, Mononoy. Cinquième Course — 6 furlongs; handicap de chevaux de 3 ans; bourse \$600 — Fleetabelle, Korfbage, The Masquerader. Sixième Course — 6 furlongs; 3 ans et au-dessus; bourse \$600 — Mico Girl, Peachie, Wat. Septième Course — 6 furlongs; 4 ans et au-dessus; bourse \$600 — Lukemae, Royal Interest, Edna Kemra.

ENTREES DE CE JOUR. Première Course — 2 ans; 3/4 furlongs — Napoli, 111; Gay Lady, 105; Anna "J", 105; Paula "V", 111; Mildred Eureka, 106. Deuxième Course — 3 ans et au-dessus; 6 furlongs — Carl, 112; Viley, 103; Huda's Brother, 407; Hazard, 105; Mayne "W", 105; Will De, 110; York Lad, 107; Al Court, 107; Running Queen, 105; Gentlewoman, 100. Troisième Course — 3 ans et au-dessus; 6 furlongs — Czar Michael, 112; Capitania, 110; Thos. Galloway, 107; Zindel, 102; Miss. Shot, 100; Sempilla, 112; Star Pearl, 107; Rhyner, 105; Cleburn, 102. Quatrième Course — 3 ans et au-dessus; "The Green Tree Purse"; un mille et 1-16 — Pleasureville, 104; Woodward, 197; Pockicho, 102; Indian Chant, 102. Cinquième Course — 3 ans et au-dessus; un mille — Chilton King, 109; Ill Savin, 109; School for Scandal, 100; Burbank, 95; Chad Buford, 109; Leilah, 107; Best Bid & Tucker, 99. Sixième Course — 3 ans et au-dessus; "The Columbia Claming Handicap"; un mille et 1-16 — Impression, 111; Stolen Ante, 108; Fairy Legend, 105; Cliff Field, 109; Voleles, 106; Alex Getz, 103.

TUYAUX DU COMMODORE. Première Course — Napoli, Anna J, Mildred Eureka. Deuxième Course — Carl, Viley, Running Queen. Troisième Course — Cleburn, Thos. Galloway, Sempilla. Quatrième Course — Woodward, Pleasureville, Pockicho. Cinquième Course — School for Scandal, Chad Buford, Chilton King. Sixième Course — Cliff Field, Voleles, Impression. Au bénéfices des bébés. A la représentation de samedi, au théâtre Tudor, la recette obtenue des balcons, sera fait don à la "Child Welfare Association, Des vues cinématographiques de la pièce "Charité" seront données. Le montant réuni sera destiné à l'achat de lait pour les bébés pauvres de la ville.

Vous servez vous d'Huile d'Olive Pure? Il y a une grande différence entre l'huile d'olive pure et les autres. ITALIAN BEAUTY Est absolument pure — extraite d'olives mûres, choisies en Italie et importées dans ce pays. Supérieure à toutes les autres pour usage médical, insurpassable pour embellir la peau. Bouteilles de 10 oz. 30c Litres (canettes pleines mesure) 90c Gallons (canette pleine mesure) 3.50 Une huile parfaite pour usage médical intérieur ou extérieur. Elle a toujours bon goût et est toujours fraîche. Demandez-en à votre pharmacien. S'il ne peut pas vous en fournir, téléphones ou écrivez V. S. DANTON 520 Rue Hôpital. Phone Hem. 779

F. A. BRUNET HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER 313 RUE ROYALE Phone Main 43. La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Les ordres de la campagne sont sollicités.

Soyez Heureuse Des milliers et des milliers de personnes qui ont tout ce que le cœur désire pour les rendre heureuses, sont misérables à cause de leur mauvaise santé. Si vous êtes de ce nombre, cessez de vous tracasser et donnez à Cardui un essai. Il a donné la santé et le bonheur à des milliers. PRENEZ LE VIN DE Cardui Le Tonique pour Femmes Mme Delphinia Chance écrit de Collins, Miss.: "J'ai souffert terriblement de maux particuliers aux femmes. Nous avons cinq médecins, mais on avait dit que je ne pouvais guérir. J'ai décidé d'essayer Cardui. Après l'avoir pris je devins de mieux en mieux tous les jours. Maintenant je me sens aussi bien que je me suis jamais sentie. Essayez Cardui aujourd'hui." E-66.

Achat de propriété foncières. La "Southern Manacou Manufacturing Company," a acheté hier pour \$65,000, l'entrepôt standard et le terrain triangulaire, entre les rues Front, Falton et Triangle. Alexis S. Tournier, Léon A. Tournier, Président, 1er Vice-Président, Emile L. Tournier, Claudius H. Tournier, 2me Vice-Président, Secrétaire. TOURNIER BROS. CO. (Tournier Frères) Vente en gros et en détail, de VINS ET LIQUEURS 1129-1131 Avenue Nord Rempart, Coin de la Rue Gov. Nicholls, Phone Hemlock 25. Nouvelle-Orléans, La. Demandez-nous votre clientèle et vous serez satisfaits de nos prix et de la qualité supérieure de nos marchandises.

F. A. BRUNET HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER 313 RUE ROYALE Phone Main 43. La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Les ordres de la campagne sont sollicités.

BROWN'S BRONCHIAL TROCHES JOHN I. BROWN & SON, Boston, Mass.